Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

1 | 2005

Varia

Luciano CANFORA, *Vita di Chardon de la Rochette commissario alle biblioteche seguita dal Carteggio inedito (1800-1807 ; 1811-1814)*, a cura di Maria Stefania MONTECALVO e dalla *Vita inedita scritta da René Tourlet* a cura di Paulo BUTTI DE LIMA

Corinne Bonnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/1515>

DOI : 10.4000/anabases.1515

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2005

Pagination : 311-312

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Corinne Bonnet, « Luciano CANFORA, *Vita di Chardon de la Rochette commissario alle biblioteche seguita dal Carteggio inedito (1800-1807 ; 1811-1814)*, a cura di Maria Stefania MONTECALVO e dalla *Vita inedita scritta da René Tourlet* a cura di Paulo BUTTI DE LIMA », *Anabases* [En ligne], 1 | 2005, mis en ligne le 01 octobre 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/1515> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.1515>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Anabases

Luciano CANFORA, *Vita di Chardon de la Rochette commissario alle biblioteche seguita dal Carteggio inedito (1800-1807 ; 1811-1814)*, a cura di Maria Stefania MONTECALVO e dalla *Vita inedita scritta da René Tourlet* a cura di Paulo BUTTI DE LIMA

Corinne Bonnet

RÉFÉRENCE

Luciano CANFORA, *Vita di Chardon de la Rochette commissario alle biblioteche seguita dal Carteggio inedito (1800-1807 ; 1811-1814)*, a cura di Maria Stefania MONTECALVO e dalla *Vita inedita scritta da René Tourlet* a cura di Paulo BUTTI DE LIMA, Messina, Università degli studi di Messina, Dipartimento di Filologia e Linguistica (Carteggi di Filologi 3), Messine, 2003, 264 p. 50€ / pas d'ISBN

- 1 Simon Chardon de la Rochette naquit dans le département de la Lozère en 1752 ou 1753. En 1773, à dix-neuf ans, il effectua un voyage en Italie pour en visiter les bibliothèques. On a de bonnes raisons de croire que le projet de publication de l'*Anthologie grecque* l'occupait déjà ; il cherchait donc des manuscrits en Italie, et ce d'autant que le *codex Vaticanus-Palatinus* se trouvait alors encore à Rome. Il y réside donc de 1782 à 1784. Cette entreprise lui fournit l'occasion d'entrer en contact avec une série d'intellectuels italiens (Amaduzzi, Spalletti, Raponi). De retour en France, il s'établit à Rouen où il exerce les fonctions d'avocat au Parlement de Paris, tout en maintenant les contacts

avec ses collègues philologues italiens autour du projet d'édition de l'*Anthologie*, en particulier pour obtenir une copie du *Vaticanus*, ce que réalise pour lui un certain Elia Baldi. Le travail est terminé en 1792.

- 2 Cependant, en 1797, le manuscrit émigre à Paris, tandis que Chardon est devenu membre du Conseil de Conservation. Il suit de près le transfert du précieux volume qui arrive enfin en juillet 1798 après moult résistances du Pape. Dès 1799, Chardon emprunte le *codex* et le garde au moins jusqu'en 1804. Il espérait de la sorte porter son projet à terme avant d'autres savants européens qui disposaient de copies ou de fac-similés. En 1813, cependant, Jacobs publia le premier tome de son édition de l'*Anthologie*, tandis que, dès 1795, de Bosch en avait aussi entamé la publication.
- 3 Après le Directoire et grâce à son adhésion patente au nouveau régime avec lequel il partageait un penchant pour le philhellénisme, Chardon émigra à Paris où il devint une personnalité culturelle importante, en qualité de commissaire aux bibliothèques. Il y mourut pourtant en 1814, dans une situation bien misérable, tant sur le plan économique que sur celui du prestige, puisque l'Institut lui avait fermé ses portes en 1813, juste après la parution de ses trois volumes de *Mélanges de critique et de philologie* (1811-1813), et qu'il avait versé dans l'alcoolisme. Il avait même été obligé de vendre une partie de sa bibliothèque pour survivre. Avant sa mort, Chardon travaillait encore à l'édition complète et commentée de l'*Anthologie grecque*, ainsi que trois autres volumes de *Mélanges*. L. Canfora a suivi à la trace les lambeaux de sa bibliothèque et de ses archives, en particulier tous les matériaux liés à son travail sur l'*Anthologie*. Le *Palatinus* finit, en 1815, par rejoindre Heidelberg, mais en partie seulement, car le second tome, de 48 pages, contenant les Anacréontiques, manquait à l'appel. Il resta en fait en France et s'y trouve encore. À bon droit, L. Canfora lit dans cet étrange parcours une sorte d'hommage posthume au labeur de Chardon.
- 4 Avec la minutie vertigineuse qui caractérise toutes ses enquêtes historiographiques, L. Canfora retrace dans son Introduction, en une cinquantaine de pages comprenant de riches appendices documentaires issus des innombrables sources d'archives qu'il a consultées, le parcours de cet intellectuel qui fut cependant vite oublié. On soulignera tout spécialement la savante architecture de son récit, tout autre que linéaire, passionnant comme une enquête policière, ramifié, documenté, érudit. La biographie de Chardon est en outre précédée d'une mise au point sur la naissance des bibliothèques et le système des confiscations, c'est-à-dire du transfert à une institution publique centralisée, la Bibliothèque nationale, du patrimoine artistique et littéraire des ordres religieux, un processus dans lequel Chardon de la Rochette eut un rôle de premier plan.
- 5 Il sillonna en effet les départements français pendant des années pour accomplir sa mission. S. Montecalvo publie un riche dossier de documents et surtout de lettres relatives à cette période (1800-1807 ; 1811-1814) et conservées à la BnF, en tout trois documents d'archives et soixante-trois lettres, excellentement éditées, avec des notes très riches et très utiles. Le destinataire principal des lettres de Chardon est Antoine-Alexandre Barbier, bibliothécaire du Conseil d'État. On retire de la lecture de ce *carteggio* inédit une image extrêmement vivace et précise des activités de Chardon, de son caractère, de sa personnalité (souvent très affable, pleine d'humour et très cultivée), des milieux dans lesquels il évolua, des préoccupations qu'il affronta au quotidien en une période pour le moins troublée et difficile : « dans toutes les occasions

je serai toujours le maître de ma plume et (que) je ne la laisserai jamais courir au hazard », écrit-il en 1806 à son ami et protecteur Barbier.

- 6 Le volume s'achève par une étude due à Paulo Butti de Lima sur la *Notice sur la Vie et les Ouvrages de Chardon de La Rochette*, parue en 1828, sous la plume de René Tourlet et entrée à la BnF en deux versions. Médecin et helléniste, Tourlet (1757?-1836) était un collaborateur assidu du *Moniteur* et un ami proche de Chardon. Son travail fut soigneux et bien informé puisqu'il utilisa les archives de Chardon. P. Butti de Lima reconstitue l'itinéraire de cette notice et publie le texte de sa version la plus « propre » (A²), assortie de notes éclairantes. Le volume, qui constitue un modèle du genre, est assorti d'index.
-

AUTEURS

CORINNE BONNET

Université de Toulouse-Le Mirail